Décidément Biarritz n'y arrive pas à l'extérieur

Les rouges et blancs du Pays Basque ont chuté contre leur homologue landais, qui n'est pas à sa place pour les raisons que nous connaissons. Sur la première action intéressante des Basques, avec un premier franchissement de Carlo Mignot, mais un ballon jeté par terre va entraîner une contre-attaque fatale 90 m plus loin. Les garçons de la ville thermale vont continuer sur leur dynamique en s'appuyant sur leurs points forts : la puissance des avants avec la deuxième réalisation en un quart d'heure par le pilier gauche : 14 à 0 en 15 minutes. Les visiteurs vont réagir immédiatement, grâce à un ballon porté à 5 m de la ligne, venue par une faute d'un deuxième ligne de Dax. Les biarrots en ont profité pour revenir à portée de fusil au tableau d'affichage, 14 à 10 à la mi-temps, tout restait jouable. Après cinq minutes d'observation, les visiteurs vont garder le ballon pendant plus de deux minutes sans succès, à cause d'un ballon gratté au sol. Dès lors, l'équipe va enchaîner les fautes (obstruction idiotes) puis acculés par la puissance des landais, qui va finir par les faire plier. Sur une pénalité vite réalisée, le gaucher va s'effondrer derrière la ligne pour prendre 11 unités d'avance, 21 à 10. Quelques minutes plus tard, ils vont ajouter une pénalité pour prendre l'équivalent de deux essais transformés. Et se retrouver à une réalisation du bonus offensif. Les visiteurs vont ensuite inscrire leur deuxième essai, pour recoller quelque peu au score, -9, 24 à 15. Malheureusement, ils n'auront pas vraiment d'occasion de revenir dans les clous du bonus défensif, mais Dax va occuper les 22 m biarrots. Malgré tout, le score ne va pas enfler, grâce à une équipe biarrote qui va mettre son corps sur la ligne à plusieurs reprises durant les dernières minutes. Malgré ce revers, les basques gardent une marge relativement importante sur la zone rouge. Ce week-end, ils vont recevoir le triple finaliste sortant grenoblois, qui a du mal à s'exporter depuis le début de la saison.
Les grenoblois ont craqué dans les dernières minutes, après avoir pris l'avantage à quatre minutes de la fin contre Vannes, avant de mal gérer un renvoi et de finalement laisser échapper la victoire après cette erreur. Ils doivent se contenter du bonus défensif, au plus grand désarroi du manager grenoblois Jean Frédéric Dubois.
Colomiers a remporté un petit derby de la région toulousaine. Le club à la colombe, toujours aussi solide, l'a emporté 8 à 18 contre Agen, qui n'a pas marqué la moindre unité en deuxième période. Colomiers devrait se battre pour la place de demi-finaliste directe avec Provence rugby, qui l'a emporté avec le bonus offensif contre Aurillac, malgré des conditions météo qui semblaient catastrophiques avec de l'orage notamment.
Brive a écrasé Béziers en marquant plus de 40 unités, alors qu'à la mi-temps le score était serré. Mais en deuxième mi-temps, la puissance a fait la différence. Béziers est restée scotchée à six unités.
Nevers : les bourguignons n'y arrivent plus à domicile depuis deux matchs. Après leur lourde défaite contre Provence, ils ont concédé le match nul sur la sirène contre Mont-de-Marsan, qui occupe l'avant-dernière place et qui a arraché le nul 22 partout à la dernière seconde.
Valence a fini par battre Carcassonne dans les cinq dernières minutes, alors que le score était de 17 partout. Les garçons de Valence ont marqué un essai qui a même privé les audois du bonus défensif, voici la cruauté d'avoir abaissé l'écart maximal de sept unités à cinq pour le décrocher.
Oyonnax a battu Angoulême sur ses terres. Les jurassiens demeurent bien accrochés aux places qualificatives. Du côté des Charentes, ils devraient connaître une dernière partie de saison plutôt calme, peut-être trop d'ailleurs à l'image de Biarritz.

Dans le top 14, la journée était marquée exclusivement par des matchs entre deux équipes qui se suivaient au classement. Paris a réalisé un des gros coups de la journée en allant gagner à

Bordeaux dans un match fantastique, marqué par le nombre de neufs passages derrière la ligne de but, cinq côté parisien et quatre du côté de Bordeaux. Les garçons de la capitale ont très bien attaqué la rencontre, avec deux réalisations dans le premier quart d'heure. Les bordelais ont toujours couru après le score ou presque, malgré un numéro 10 en forme internationale, qui a été auteur d'un essai en solitaire magnifique. Les Girondins ont eu la balle de match, mais doivent se contenter du bonus défensif à cause d'un dernier lancé qui a manqué de précision sur la sirène.
La forteresse de Bayonne est enfin tombée. Ironie du sort : c'est le dernier vainqueurs en date qui a remis cela, en l'occurrence le Castres Olympique, dans un match fermé à cause de conditions météo catastrophiques. Tout le monde a cru que le scénario d'une victoire sur la sirène, comme de coutume pour Bayonne, moi le premier, mais Castres va défendre sa ligne de but pendant de longues minutes, avant de contraindre l'Aviron à un renvoi d'en-but, défaite 10 à 13 pour les Basques.
Perpignan a sans doute creusé un écart définitif dans la course au maintien contre Montauban, en décrochant le bonus offensif dans des conditions catastrophiques au niveau du climat.
Les hommes des Hauts-de-Seine l'ont emporté sur la sirène, 35 à 34, après avoir pourtant été dominés par Lyon durant toute la deuxième mi-temps.
Le choc entre les deux premiers de Toulouse et du Béarn a tourné à la démonstration, malgré le bon match des verts et blancs. Les toulousains l'ont remporté, 52 à 22, avec un Antoine Dupont pourtant plutôt banal.
Toulon a fini par venir à bout de Montpellier, avec une avance de trois unités au final.
Le match de clôture de la journée, entre Clermont et la Rochelle, a été marquée par des périodes très intenses et d'autres beaucoup moins. Les clermontois semblaient se diriger vers une victoire plutôt tranquille, assortie du bonus offensif, en menant 32 à 10, avant le réveil fracassant de maritimes revenus à cinq unités, en se procurant même une balle de match avec une dernière passe mal négociée, comme pas mal de mouvements lors de ce match, un peu de la même manière que lors de leur défaite en Irlande. Mais là n'est pas le plus important ! Car à l'échauffement du match, le pilier Uini Atonio semblait souffrir d'une déchirure intercostale. Reste que les douleurs ont persisté, le lendemain le club a procédé à des examens qui ont révélé un problème cardiaque, qui, après analyse, l'oblige à arrêter sa carrière. Pourtant, certains sportifs peuvent continuer leur carrière avec un pacemaker. Je ne sais pas pourquoi la décision a été prise aussi vite. La douleur intercostale était-elle un signe avant-coureur. Pour l'instant, il n'y a pas de réponse. Reste que l'homme aux plus de 300 matchs avec le maillot jaune et noir est devenu un emblème de la ville, arrivé en 2012 du côté de la cité maritime, presque par hasard, repéré lors de tournois en Nouvelle-Zélande par le manager de l'époque Patrice Collazo, qu'il a d'ailleurs eue du mal à retrouver sa trace sur le net. Depuis, le colosse à fait du chemin, avec deux trophées continentaux remportés de suite, plus deux finales de top 14, sans oublier 68 sélections en équipe de France, deux tournois des six nations remportés, avec un grand chelem en 2022. Il est le cinquième pilier le plus capé de l'histoire, jolie carrière, plus des entreprises dans sa ville d'adoption. Honnêtement, j'étais secoué en apprenant la nouvelle sportivement. C'est aussi une très mauvaise nouvelle pour l'équipe de France, qui cherche désespérément un pilier droit pour lui succéder. Il y a quelques années, j'ai vu une vidéo circuler sur la toile pour son anniversaire, où il avait réalisé une interview plutôt rigolote. Ce gros nounours, aux trait de caractère plus que visible chez lui. Très bon rétablissement à lui, en espérant qu'il revienne relativement vite pour s'occuper de la mêlée jaune et noire, comme il l'avait fait durant sa longue absence. L'hommage de Marcel de Flandre risque d'être à la hauteur de la trace laissée par le personnage.

Youri Gaborit